

Sucre et sirop d'érable. Le sirop d'érable est produit commercialement en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, au Québec et en Ontario. La récolte provient essentiellement des Cantons de l'Est au Québec, région réputée, tant au Canada qu'aux États-Unis, comme centre de l'industrie des produits de l'érable. Les États-Unis constituent presque l'unique marché d'exportation, surtout pour le sucre, bien qu'une forte quantité de sirop soit aussi expédiée. Une bonne proportion du sirop vendu au Canada est vendue en bidons d'un gallon directement au consommateur, mais une grande quantité de sucre et de sirop est expédiée chaque année à des usines de transformation. La production et la valeur du sucre et du sirop d'érable par province figurent au tableau 11.18.

Cultures de serre. Les superficies totales exploitées sous verre et sous plastique en 1972 et 1973 s'élevaient respectivement à 35.8 millions de pieds carrés et 34.3 millions de pieds carrés, tandis que la valeur totale des ventes des producteurs s'établissait à \$76.9 millions en 1972 et \$83.3 millions en 1973.

Pépinières. En 1973, les recettes globales des pépinières se sont élevées à \$65 millions. Environ 43% de cette somme provient des ventes des producteurs de fruits et de plants traditionnels et 33% ont été réalisés en répondant à la demande croissante de services à forfait.

Oeufs. Le tableau 11.19 indique la production et la valeur des œufs de ferme par province. En 1974, la production d'œufs s'est élevée à 459.9 millions de douzaines, soit 0.4% de moins qu'en 1973 (461.7 millions). Le nombre de pondeuses a diminué en 1974 par rapport à 1973. Le taux de ponte pour 100 pondeuses a atteint 21,802 contre 21,515 et le prix de vente à la production des œufs était en moyenne de 61.8 cents la douzaine comparativement à 55.3 cents la douzaine en 1973. Les provinces de l'Atlantique ont produit 8.4% de l'ensemble des œufs en 1974, le Québec 14.0%, l'Ontario 41.2%, les provinces des Prairies 24.4% et la Colombie-Britannique 11.9%.

Laine. La production de laine tondu en 1974 a été estimée à 3.2 millions de livres, soit 0.5% de moins qu'en 1973. Le prix moyen à la production pour une livre était de 70.9 cents en 1973 comparativement à 31.4 cents en 1972.

Tabac. Comparativement à 1973, les superficies totales de tabac en 1974 ont diminué au Québec et dans les provinces Maritimes et se sont accrues en Ontario. Le rendement à l'acre a diminué au Québec, en Ontario et dans les provinces Maritimes. La production totale a baissé, passant de 257.3 millions de livres en 1973 à 256.8 millions de livres en 1974. La valeur moyenne d'une livre a progressé de 78.8 cents en 1973 à 89.8 cents en 1974 (tableaux 11.20 et 11.21).

On ne dispose pas de renseignements sur la production de cigarettes pour la consommation canadienne mais, d'après les ventes sur le marché intérieur déclarées à Statistique Canada par les fabricants, le nombre de cigarettes vendues est passé de 50,864.4 millions en 1971 à 53,292.5 millions en 1972, à 54,864.3 millions en 1973 et à 57,122.8 millions en 1974.

11.4.6 Prix des produits agricoles

L'indice des prix à la production des produits agricoles (tableau 11.22) mesure la variation des prix moyens payés aux agriculteurs pour la vente de leurs produits. Toutefois, si l'on compare les indices courants avec ceux antérieurs à août 1974, il faut tenir compte de certains éléments. Les prix des céréales de l'Ouest utilisés dans la construction de l'indice avant cette date sont les prix définitifs; après cette date, les chiffres relatifs au blé, à l'avoine et à l'orge ne représentent que les prix initiaux. Tout paiement de participation subséquent sera ajouté aux prix courants et l'indice sera majoré en conséquence. Le tableau 11.23 indique les prix moyens au comptant par boisseau des principales céréales canadiennes et le tableau 11.24 donne les prix moyens annuels pour 100 livres de bétail canadien.

11.4.7 Consommation d'aliments

Les chiffres sur la consommation d'aliments représentent les disponibilités intérieures, ce qui comprend la production, les stocks détenus au début de l'année, les importations moins les exportations, les stocks détenus à la fin de la période, de même que les pertes à la commercialisation et les usages industriels. Tous les calculs sont faits au niveau de la distribution au détail, sauf dans le cas des viandes où les chiffres sont établis au niveau du gros.